



L'Institut National Supérieur de Sages-Femmes dans ses habits neufs



« L'édification de cette structure de formation pour les infirmiers sages-femmes représente un pas important dans le noble combat pour la réduction de la mortalité maternelle et infantile qui est un sujet de préoccupation pour le gouvernement Haïtien », a déclaré la

ministre de la Santé Publique et de la Population (MSPP), Dr Marie Gréta Roy Clément à l'inauguration, le mercredi 21 février 2018, des nouveaux locaux de l'Institut National Supérieur de Sages-femmes au 131 de la rue Monseigneur Guilloux, à Port-au-Prince.

Derrière le pupitre, Dr Roy parlait avec fierté de ce nouveau bâtiment de l'INSFSF construit selon les normes parasismiques et anticycloniques. Cette structure dotée

d'équipements modernes respectueux des normes de sécurité s'élève sur deux niveaux. On trouve au rez-de-chaussée : une salle d'attente, une cafeteria, une infirmerie, un espace pour l'archivage des dossiers, 4 salles de cours, une salle pour le personnel enseignant, une salle technique et des blocs sanitaires. Au niveau 2 : le bureau de la directrice, le secrétariat, une salle de réunion, deux salles de simulation, un laboratoire d'informatique et une bibliothèque, deux vestiaires, deux dortoirs et deux blocs sanitaires.

Notons au passage que les travaux de construction de l'INSFSF ont duré 34 mois et ont coûté 5 millions de dollars (cofinancement du Canada et du Mexique avec un important support du "Fonds des Nations-Unies pour la Population" (FNUAP).



Coup d'œil sur EMMUS VI

Dr Roy a profité de cette inauguration pour rappeler que la publication partielle des résultats de la dernière enquête sur la mortalité, la morbidité et l'utilisation des services EMMUS VI pour la période 2012-2017, révèle que 9 femmes enceintes sur 10, soit 91% ont reçu des soins prénatals d'un prestataire formé ; cependant, elle a noté que seulement 67% de ces femmes ont effectué au moins les quatre visites recommandées. 63% des naissances se sont déroulées avec l'assistance d'un prestataire formé en milieu urbain contre 30% en milieu rural. 60% des naissances en milieu urbain ont eu lieu dans un établissement de santé contre 29% en milieu rural. Ces indicateurs, a-t-elle précisé, témoignent de l'urgente nécessité d'agir sur l'accès universel aux soins de santé.

Pour pallier ce déséquilibre, a-t-elle fait savoir, le MSPP priorise depuis deux décennies la formation des sages-femmes et leur déploiement dans des centres de

soins obstétricaux et néonataux de base (SONUB) pour assurer le suivi prénatal et les accouchements sans complications. Dans cette démarche, la création de cette école de formation d'infirmières sages-femmes en l'année 2000 et la création de l'Institut National Supérieur de Formation de Sages-Femmes (INSFSF) par le décret du 27 janvier 2011 offre deux filières de formation : 18 mois pour les infirmières diplômées et 36 mois pour les diplômés du baccalauréat II, présente de nouvelles options au MSPP pour renforcer la gamme de soins dans les institutions sanitaires du pays.



L'objectif de ce programme de formation est de former des sages-femmes qualifiées pour les besoins de la société haïtienne particulièrement en matière de santé maternelle et infantile. En ce sens, leur mission est d'éduquer les jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive, accompagner, soigner et conseiller les femmes non-enceintes et les femmes enceintes pendant leur grossesse, pratiquer des accouchements, gérer le post-partum, dispenser les soins aux nouveau-nés, conseiller les femmes en matière d'allaitement, référer les femmes au besoin, conseiller et prendre en charge les clientes potentielles en matière de planification familiale.

Un rêve devenu réalité

L'INSFSF érigé à proximité de l'HUEH, facilite l'accès au service de maternité pour les stages pratiques de la formation des sages-femmes. Il a une capacité d'accueil de 150 étudiants et étudiantes. Pour atteindre nos objectifs, l'antenne de cet institut sera implantée progressivement dans les dix départements sanitaires du pays, a souligné le numéro 1 du MSPP.



« *Le grain semé a apporté des fruits et le rêve est devenu réalité* » : c'est en ces termes que madame Kettely Chevalier, infirmière sage-femme directrice de l'Institut a abondé pour exprimer sa satisfaction à la réalisation de cet élégant bâtiment qui a mis fin à 8 ans sous des tentes après le séisme dévastateur du 12 janvier 2010. Cette institution désormais sacrée est le résultat d'une longue lutte menée par de vaillants combattants comme : l'infirmière sage-femme Ghislaine

Carenard Francoeur, Dr Pierre Alix Laroche et l'infirmière sage-femme Rodnie Ifrène Gabriel qui ont perdu la vie suite à ce drame. Toutes les conditions sont maintenant réunies pour l'apprentissage des étudiants et étudiantes qui ont connu tous les déboires du monde sous les tentes et d'autres installations provisoires. Aussi, ce temple du savoir est prêt à remplir sa mission sacro-sainte : celle d'aider l'Etat à réduire le taux de mortalité maternelle et infantile en Haïti, le plus élevé de la région, se félicite madame Chevalier.

Pour sa part, madame Marie Claude Bibeau, Ministre du Développement et de la Francophonie Canadienne, a dit que la santé représente l'un des principaux champs de coopération de son Gouvernement avec celui d'Haïti. Selon la diplomate, au fil du temps, les deux pays ont fini par développer une coopération et même une solide amitié. Ainsi, dit-elle, le Canada continuera à apporter son support à Haïti dans le domaine de la santé. Elle appelle le Gouvernement haïtien à



une coordination toujours plus efficace entre les intervenants. Plus loin elle invite les étudiantes de l'INSFSF à l'excellence, à mieux servir la population de manière à faire régresser le taux de mortalité maternelle et infantile dans le pays, car elles ont un rôle crucial à jouer dans l'éducation des jeunes filles et jeunes garçons en matière de santé sexuelle et reproductive pour un comportement responsable dans leur relation.



Dans la foulée, Julian Rouares Cadenas, directeur général du projet d'intégration et développement du Mexique, a déclaré que ces locaux flambants neufs permettront de former dans un proche avenir, des centaines de jeunes infirmières sages-femmes pour assister les femmes pendant leur grossesse et améliorer les soins néonataux après l'accouchement. Il a réaffirmé la volonté de son gouvernement à aider celui d'Haïti dans ses projets de développement notamment dans le secteur de santé.

De son côté, Madame Marielle Sander représentante du "Fonds des Nations-unies pour la population" (FNUAP), a précisé que dans le contexte du taux élevé de mortalité maternelle et infantile en Haïti, le pays a un grand besoin de sages-femmes pour implémenter le système ; c'est pourquoi, son institution continuera à apporter son soutien à l'État haïtien. Toutefois, elle a invité les autorités étatiques à légiférer sur le secteur afin de protéger cette catégorie de professionnelles.



Ronald Singer
Responsable de presse MSPP
ronald.singer@mspp.gouv.ht

Greslet Etienne
Photos

Maquette
CIFAS/MSPP
cifas@mspp.gouv.ht